

2019 / 2020

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



Monstres

VIRGILE DAGNEAUX - C^{IE} VIRGULE



*Dossier
pédagogique*



Monstres

DANSE HIP-HOP | VIRGILE DAGNEAUX - CIE VIRGULE

Chorégraphie : Virgile Dagneaux | **Musique :** Loïc Léocadie | **Création Lumière :** Lucas Prudhomme | **Costumes :** Françoise Moulières | **Avec :** Kwamé Ba, Manuel Da Silva

Production : Compagnie Virgule

Coproduction : Avec le soutien financier de la DRAC Occitanie ; La Région Occitanie ; Réseau Hip-Hop Occitanie ; CCN de Créteil et du Val-de-Marne, C^{ie} Kafig - Mourad Merzouki ; CCN de la Rochelle et du Poitou Charentes, C^{ie} Accrorap - Kader Attou ; Chai du Terral ; Initiative d'artistes en danse urbaines ; Spedidam

Accueil Studio : Agora, Cité Internationale de la Danse

Avec le soutien de : la fondation BNP Paribas ; le Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau ; le Kiasma / Ville de Castelnaud-le-lez ; Zepetra
En partenariat avec la Ville de Sète.

DATES DE REPRÉSENTATIONS TOUT PUBLIC :

Jeudi 7 mai, 20h30

LIEU :

La Passerelle, Sète

Durée : 30 minutes

Monstres est également proposé dans les collèges du département dans le cadre du dispositif « Collèges en tournée », une initiative du Département de l'Hérault.



Contact / Service éducatif du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :
Claire Pavy, enseignante missionnée Art du mouvement : cirque & danse : claire.moisson@ac-montpellier.fr

Contact / Service des relations avec le public du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :
Marine Lacombe, chargée des relations avec le public : marinelacombe@tmsete.com
04 67 18 53 22



I. Présentation du dispositif

Le Conseil Départemental de L'Hérault, le Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau et son service éducatif renouvellent pour la saison 2019-2020 le dispositif "Collèges en tournée". Il a pour mission essentielle de promouvoir la jeune création artistique locale en la diffusant auprès des collégiens du département, mais aussi d'accompagner les élèves vers une découverte du spectacle vivant.

Cette année, le spectacle diffusé est la dernière création de la Compagnie Virgule du chorégraphe Virgile Dagneaux : *Monstres*.

Le projet se déroulera principalement de février à mars 2020 et s'adressera aux élèves de 4^{ème} et de 3^{ème}. L'enjeu est de créer un lien privilégié entre la classe participante, la compagnie et le spectacle diffusé dans l'établissement.

Les élèves qui accueilleront ce projet participeront à un atelier/rencontre de deux heures en classe avec un danseur, et assisteront au spectacle. La représentation sera suivie d'une rencontre avec la compagnie.

LES OBJECTIFS DU PROJET

- Accéder à la culture
- Découvrir le milieu de la danse et le travail d'une compagnie locale
- Rencontrer des artistes
- Devenir un spectateur averti
- Travailler sur la réception d'une représentation



I. Avant la représentation

« ...celui qu'on appelle « différent » a une autre couleur de peau que nous, parle une autre langue, cuisine autrement que nous, a d'autres coutumes, une autre religion, d'autres façons de vivre, de faire la fête, etc. Il y a la différence qui se manifeste par les apparences physiques (la taille, la couleur de la peau, les traits du visage, etc.), et puis il y a la différence du comportement, des mentalités, des croyances, etc. [...] Souvent, on a peur de ce qu'on ne connaît pas. On a peur dans l'obscurité, parce qu'on ne voit pas ce qui pourrait nous arriver quand toutes les lumières sont éteintes. On se sent sans défense face à l'inconnu. On imagine des choses horribles. Sans raison. » » ¹



Cet extrait de l'essai que Tahar Ben Jelloun a consacré au racisme illustre parfaitement le projet de la compagnie Virgule qui, à travers le face à face (ou corps à corps ?) des deux danseurs de *Monstres*, cherche à interroger les notions de tolérance, de respect et de complémentarité au-delà des différences. *Monstrés*, les deux hommes le sont, du fait de leur simple présence sur scène ; monstrueux est aussi leur talent, qui leur permet de métamorphoser leurs corps à l'envi.

« Nous, fils d'Hécate, malgré notre monstrueuse condition, marcherons désormais avec fierté. Nous vous révulsons parce que nous vous fascinons. Et par cette répulsion, nous vous convoquons à votre propre côté monstrueux, à ces deux faces en chacun de nous. Le rapport à l'autre, sa différence. La difformité, la beauté dans la laideur. La balance, le bien et le mal en chacun d'entre nous. Un Yin et Yang chimérique. Venez, nous vous accueillerons, les bras grands ouverts tels des crucifiés. Fini la peur. Cette amère chimère nous picore, mais n'aura pas raison de nous. Nous nous ferons notre place, nous brillerons. » ²



Monstres©Cedric Sintès

¹ Tahar BEN JELLOUN, *Le Racisme expliqué à ma Fille*, 1998.

² « Manifeste du monstre », texte cité dans le dossier artistique du spectacle.



NOTE D'INTENTION

« Ma génération est une génération qui encense la moquerie, la vanne, les quolibets. Goût du détournement des mots, hold up métaphorique, ou simple méchanceté enfantine, nous nous complaisons à nous rabaisser entre nous. Quitte parfois à y laisser des plumes. J'ai voulu écrire une pièce sur le regard de l'autre. Et comme point de départ, quel prisme plus merveilleux que le monstre ? Il y aura un parallèle à l'enfance, cette période bénie et parfois ingrate, où les premières moqueries s'ancrent pour des années.

Un duo ?

Pour le ping-pong, le rapport à l'autre. Que chacun puisse être le reflet et la complémentarité de l'autre. Pour amener une touche comique, de l'absurde. Comme le clown blanc et l'auguste. Encore une fois, l'envie était d'aller chercher dans les contrastes le miroir qu'est le prochain.

Il y aura des corps à corps, des étreintes. Des contacts violents, et d'autres doux. Utiliser la danse hip-hop en ce qu'elle a de plus fabuleux, servie par deux interprètes aux corps si particuliers. Esthétiquement, nous nous inspirerons des monstres célèbres, hydres à plusieurs têtes, géants et nains, autant de prétextes au miraculeux.

Qu'est-ce qui nous rend différent à l'œil de l'autre ? Le physique certes, la façon de parler, de s'habiller, de se comporter. Nos notions de manières, de cultures différentes. De vision du Réel et de la Réalité.

De quoi as-tu peur ?

J'ai peur de ne pas plaire. Non. J'ai peur de devenir invisible ? Quitte à être sous les projecteurs, « monstré » du doigt. Car le jour où plus personne ne fera attention à moi, je serai invisible. Une mort sociale, ah ! C'est terrible, Monsieur. Et une sacrée fin pour un monstre. »³



Monstres©Cedric Sintes



Méduse, Le Caravage, 1597

³ Note d'intention par Virgile Dagneaux.



LA COMPAGNIE VIRGULE

Née en Janvier 2015 à Montpellier, elle est dirigée par Virgile Dagneaux. Nous nous définissons à la recherche d'une danse rythmée, organique, subtile mais évidente. Un théâtre graphique, narratif des histoires grâce à la mécanique des corps. Le ressenti au centre de la réflexion, et y aller chercher le pur, le viscéral, le nécessaire. Surligner, catalyser les choses de la vie et y insérer des ponctuations, y mettre un sens. En 2017, la compagnie crée le spectacle *Pingouin**, un conte dansé pour le jeune public. Depuis 2015, elle organise des laboratoires chorégraphiques instantanés, les « Pousse la table », pour des danseurs de la France entière. Depuis 2016, elle intervient au sein de la formation EpseDanse dirigée par Anne-Marie Porras, ce qui a entraîné l'écriture des pièces *Le poids des atomes* et *Polyptyques*. Au travers des différents ateliers qu'elle partage, Virgule continue à élaborer constamment un projet pédagogique autour du métissage et de l'égalité, valeurs essentielles de la culture hip-hop.

VIRGILE DAGNEAUX

Montpelliérain depuis toujours, Virgile Dagneaux débute par les claquettes, passe par le classique et la danse contemporaine avant de se consacrer au hip-hop. Il collabore notamment avec Leela Petronio, Hamid El Kabouss et Kader Attou, avec lesquels il tourne depuis 15 ans sur les plateaux du monde entier.

Nourri de ses expériences diverses, à la recherche d'un langage chorégraphique rythmé et intuitif, il fonde Virgule en 2015, l'occasion de se transformer en passeur d'histoires. Plus récemment, il assiste Kader Attou sur la création *Danser Casa*, en collaboration avec Mourad Merzouki. Il fait aussi partie de l'équipe de transmission du CCN de La Rochelle, où il intervient pour des masterclasses auprès de publics variés (en France et à l'étranger, scolaires, danseurs professionnels, établissement carcéral...)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

KWAMÉ BA

Originaire de la Martinique, Kwamé débute sur des rythmes empreints d'Afrique Noire. Très jeune, il découvre la culture hip-hop et plus particulièrement la House dance. Par la suite, ses nombreux voyages autour du monde éveilleront un goût insatiable pour le métissage et la rencontre, Kwamé se nourrissant des danses classique, jazz, salsa, ainsi que des claquettes. Passionné et toujours en recherche d'approches différentes du corps, il continue de forger son style unique en le confrontant à la scène, au sein de la compagnie Mimh d'Hamid El Kabouss, ou encore en étant soliste pour l'Opéra National de Montpellier. Danseur émérite, il continue de participer régulièrement à des jams ou des battles. Il est régulièrement invité en tant que jury et professeur tout autour du monde et gagne de nombreuses compétitions, la dernière en date étant le battle House Dance International de New-York.

MANUEL DA SILVA

Spécialiste du bboying, Manuel écume avec un palmarès impressionnant et depuis de nombreuses années les battles internationaux. Après plusieurs années à jouer dans des spectacles de rue, il décide de se professionnaliser dans le spectacle vivant en passant par la formation des arts du cirque Balthazar. Il collabore par la suite avec les chorégraphes Nacim Battou et plus récemment, Hamid El Kabouss, au sein de sa compagnie Mimh, dans laquelle il devient un interprète remarqué. Il tourne entre autres avec les pièces *Chaînes*, *Hachia* et *La Boîte à Joujoux* en Algérie, au festival de Sziget e Hongrie, ainsi que pour le Festival Montpellier Danse et l'Opéra National de Montpellier.



« Les voici. Venus d'ici ou d'ailleurs, peu importe. Amenés à se croiser par hasard. A se confronter, mélanger leurs différences, leurs corporalités, leurs parcours, leurs êtres. On les surprend, dans leurs figures, au sens chorégraphique du terme. Ils vont et viennent, dans une gestuelle banale, cachant parfois quelques perles de grâce. »⁴



Monstres@Cedric Sintes

LOÏC LÉOCADIE

Compositeur, chanteur et danseur, Loïc baigne dans la musique depuis son plus jeune âge. Après 5 années passées au conservatoire où il se forme au solfège, au piano et à la M.A.O, il obtient son diplôme de sound Designer et technicien son et se spécialise en Musique Assistée par Ordinateur. Il crée son entreprise de design sonore Art Making. Se servant de ses différentes casquettes pour enrichir ses compositions, il collabore musicalement à la création de films, reportages et événementiels. Il compose plusieurs bandes-son pour des compagnies de danse : Kenji, Outoungou et il signe en 2017 la musique de la pièce *Pingouin** de la Compagnie Virgule.

QUEL HORIZON D'ATTENTE ?

Il s'agira de faire émerger les représentations des élèves, auxquels on pourra demander de formuler des hypothèses à partir de ce qu'ils connaissent déjà, d'effectuer des recherches et ainsi, de s'engager dans une démarche active de spectateur.

- Si les élèves savent qu'ils vont voir un spectacle de hip-hop, on pourra collecter leurs représentations préalables, leurs préjugés sur le hip-hop et demander ce que leur évoque le titre «Monstres». S'ils l'ignorent, on pourra réfléchir à partir du titre au type de spectacle que l'on va voir.
- L'enseignant peut choisir d'interroger sur le lieu et la scénographie propices à un tel spectacle : les élèves pourraient spontanément aller vers une scénographie très chargée, avec un décor imposant et de nombreux « effets spéciaux » destinés à faire exister les monstres sur scène ; ils pourraient aussi pressentir une musique tonitruante, comme dans les films à sensation dont ils peuvent avoir l'habitude. La confrontation après-coup avec la réalité du plateau et son relatif dénuement pourrait être très riche.

⁴ Extrait de la partie « Synopsis » du dossier artistique.



II. Pendant la représentation

Il est important que l'enseignant crée les meilleures conditions possibles pour une bonne réception du spectacle ; s'il doit assurer le respect du lieu et du travail des artistes, l'adulte veillera cependant à ne pas multiplier les consignes et les tâches afin de ne pas parasiter ou contraindre la rencontre, intime, avec l'œuvre.

On pourra :

- Rappeler ou faire rappeler les règles (silence etc.) juste avant d'assister au spectacle.
- Demander aux élèves de conserver certains documents (tickets, prospectus...) et/ ou de faire des croquis (extérieur, intérieurs, la scène depuis leur place etc).
- Former des groupes d'élèves et attribuer à chacun une mission d'observation : l'un des danseurs, les costumes, les mouvements, les trajectoires, la lumière,... On veillera toutefois à ne pas exiger trop de détails pour ne pas gêner l'expérience sensible plus globale.
- Juste à la fin du spectacle, demander aux élèves d'écrire (ou d'enregistrer) quelques mots informels traduisant leur ressenti, en dépassant le simple « j'ai aimé » / « J'ai pas aimé ».



Monstres©Cedric Sintes



III. Après la représentation

Il est important de revenir sur le spectacle et l'expérience vécue afin qu'ils s'ancrent réellement et durablement dans le parcours de l'élève. Les élèves et les enseignants pourront rencontrer les artistes à l'issue de la pièce.

DÉCRIRE ET ANALYSER DE MANIÈRE CHORALE

La description chorale vise à décrire à plusieurs voix les éléments de la représentation qui auront pu être notés ; nécessitant une grande finesse, elle permettra à l'élève de travailler sa mémoire, son sens de la précision et de l'organisation. Dans le cas de *Monstres*, cette description pourrait plus particulièrement concerner l'espace et le décor (voir Annexe), notamment au cycle II pour lequel les programmes stipulent que l'enfant doit apprendre à « se situer dans l'espace ; situer des objets et des personnes les uns par rapport aux autres » ; on pourra aussi décrire les corps des artistes et leurs rapports à cet espace, les lumières, le son ...

EXPRIMER ET METTRE EN FORME SON RESENTI

→ La mutualisation des notes prises ou enregistrées pourra être l'occasion de confronter l'expérience vécue avec les représentations préalables des élèves. Ce retour donne matière à des échanges en classe et à un approfondissement sur le vocabulaire des émotions, des sentiments et ici, des perceptions : il importe que les élèves développent leur esprit critique, comme rappelé dans les objectifs de leur Parcours d'Education Artistique et Culturelle, et ce dans le respect du point de vue d'autrui (EMC, Parcours citoyen). Ainsi, les jeunes établiront une relation avec la pratique des artistes et s'ouvriront à la diversité de ces mêmes pratiques.

→ On pourra ensuite envisager des travaux plus codifiés, à l'écrit comme à l'oral : écriture d'un dialogue entre les monstres ou de l'histoire de ces monstres. Récit de création ou de métamorphose, avec une insistance sur les verbes indiquant le mouvement ou le changement (travail possible en interdisciplinarité avec les SVT). Pour la dimension professionnelle concernant les plus grands : rédaction d'une nouvelle note d'intention ; interview imaginaire d'un monstre ; lettre de motivation d'un nouveau danseur ; article critique sur le spectacle (→ argumentation).

SITUER, COMPARER, ARGUMENTER

→ On amènera l'élève à situer l'œuvre dans un contexte artistique, politique, culturel.

On l'invitera à rapprocher cette œuvre d'autres spectacles vus ou d'autres formes d'art.

Si la configuration le permet, la compagnie prévoit de jumeler la pièce avec un débat autour de la discrimination en présence des interprètes. En prenant pour base la matière du spectacle, ils pourront mener un dialogue interactif avec le public autour du vivre-ensemble.

L'action démarrera par une mise en train collective, pour mettre en place une énergie de groupe et libérer la parole. Une réflexion sera ensuite menée autour des principes de stéréotypes et de préjugés (qui peuvent toucher le sexe, les origines, le métier, l'âge, l'apparence...).

« Aborder des problématiques sociétales à un moment charnière de la construction d'une personne
- l'adolescence - où l'estime de soi, la confiance en soi, le vivre-ensemble font souvent défaut. »



QUELQUES PISTES SEMBLENT PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANTES :

FRANÇAIS :

→ Dans le cadre du cours de français en 5^{ème}, *Monstres* pourra résonner avec les œuvres étudiées dans des séquences sur le thème « Avec autrui : famille, amis, réseaux » (→ découvrir diverses formes de la représentation des relations avec autrui) : ce dernier questionnement faisant souvent la part belle au théâtre, il serait pertinent d'observer quelle(s) relation(s) la danse, le son et le rythme tissent entre les différents protagonistes et/ou entre la scène et le public.

→ Au-delà des pistes de travail autour de l'école du spectateur, de l'expression du ressenti ou du développement d'un regard critique, le propos du spectacle *Monstres* peut faire écho aux entrées « La fiction pour interroger le réel », « Dire l'amour » et « Individu et société : confrontation des valeurs » du programme 2016 : il y est question du rapport duel à l'Autre, ainsi que du rapport du singulier au collectif, ces relations pouvant aller de l'amour à la haine ; il y est question de savoir ce que l'on « monstre ». De très nombreux textes, souvent étudiés en collège, permettent d'aborder ces questions :

« On eût dit qu'il faisait respirer l'immense édifice. Il y était partout, en effet, il se multipliait sur tous les points du monument. Tantôt on apercevait avec effroi au plus haut d'une des tours un nain bizarre qui grimpait, serpentait, rampait à quatre pattes, descendait en dehors sur l'abîme, sautait de saillie en saillie, et allait fouiller dans le ventre de quelque gorgone sculptée ; c'était Quasimodo dénichant des corbeaux. Tantôt on se heurtait dans un coin obscur de l'église à une sorte de chimère vivante, accroupie et renfrognée ; c'était Quasimodo pensant. Tantôt on avisait sous un clocher une tête énorme et un paquet de membres désordonnés se balançant avec fureur au bout d'une corde ; c'était Quasimodo sonnant les vêpres ou l'angélus. Souvent, la nuit, on voyait errer une forme hideuse sur la frêle balustrade découpée en dentelle qui couronne les tours et borde le pourtour de l'abside ; c'était encore le bossu de Notre-Dame. Alors, disaient les voisines, toute l'église prenait quelque chose de fantastique, de surnaturel, d'horrible ; des yeux et des bouches s'y ouvraient çà et là ; on entendait aboyer les chiens, les guivres, les tarasques de pierre qui veillent jour et nuit, le cou tendu et la gueule ouverte, autour de la monstrueuse cathédrale ; et si c'était une nuit de Noël, tandis que la grosse cloche qui semblait râler appelait les fidèles à la messe ardente de minuit, il y avait un tel air répandu sur la sombre façade qu'on eût dit que le grand portail dévorait la foule et que la rosace la regardait. Et tout cela venait de Quasimodo. L'Égypte l'eût pris pour le dieu de ce temple ; le moyen âge l'en croyait le démon ; il en était l'âme. »

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831.

A travers la description des mouvements du monstrueux Quasimodo, Hugo donne à voir à son lecteur un spectacle, une démonstration sublime avec pour toile de fond la cathédrale, dont le « bossu », le « nain bizarre » constitue « l'âme », la respiration, la vie.

Et lorsque V. Dagneaux décrit les danseurs de *Monstres* :

« L'un, appelons-le « l'Un », ce nabot chétif, investi d'une célérité surnaturelle, virevoltant cul par-dessus tête dans un ballet aiguisé de jambes courtes, et se figeant parfois net tel une gargouille, dans des positions invraisemblables, défiant toute gravité. L'autre, et nous l'appellerons « L'Autre », ce grand échalas, d'une maigreur mala-



dive, repoussante, recèle en lui la fluidité d'une algue. Il entraîne son corps dans des torsions improbables, des formes unimaginables, et quand enfin il se déploie, oh quand il se déploie, il a la grâce d'un Christ noir. »

→ Lycée : l'enseignant de français pourra trouver des liens entre le spectacle et le théâtre et/ou la littérature d'idées, ainsi qu'avec certains textes romanesques ou poétiques étudiés. Il pourra interroger les élèves sur le réinvestissement de « figures monstrueuses » mythiques, notamment celles de la mythologie.

« Cette lande touche à d'autres landes et ces landes à d'autres encore jusqu'à la limite de l'ombre, où des millions de bêtes pareilles se prennent et égorgent en même temps. Bêtes de cette nuit ! Médée est là, debout au milieu de vous, consentante et trahissant sa race. Je pousse avec vous votre cri obscur. J'accepte comme vous, sans plus vouloir comprendre le noir commandement. J'écrase du pied, j'éteins la petite lumière. Je fais le geste honteux. Je prends sur moi, j'assume, je revendique. Bêtes, je suis vous ! Tout ce qui chasse et tue cette nuit est Médée ! »

Monologue pour femme extrait de *Médée* de Jean Anouilh,
La Table Ronde, 1947, p.78-80.

HISTOIRE, ANGLAIS, E.M.C. :

- Travail sur l'histoire et la place de la danse hip-hop dans la culture américaine.
- Travail sur la discrimination, le racisme.

Rosa Parks, Martin Luther King Jr.
Memorial Center / Atlanta, Georgia.



H.D.A. :

Les duos scéniques contrastés et complémentaires à travers le temps : Footit et Chocolat, le clown banc et l'auguste (voir annexe : texte théâtral et poétique retraçant l'histoire de ces deux figures), Laurel et Hardy...



E.P.S., MUSIQUE ET ARTS PLASTIQUES, E.M.C. :

Travail chorégraphique, performance artistique mettant en scène la réunion de deux personnages opposés en apparence mais finalement complémentaires. Ce travail, interdisciplinaire, peut être l'occasion d'une réflexion féconde sur des stéréotypes répandus chez nos élèves (âge, style vestimentaire, habitudes culturelles, couleur de peau, corpulence, situations de handicap...), y compris et surtout des stéréotypes associés à la culture hip-hop.

Toutes ces pistes pourront donner lieu à un travail sur le numérique à travers des captations, reportages et autres interviews réalisés par les élèves.

CRÉER

En fin de parcours, la création permet l'appropriation de tout ce qui a été vu. Elle « couronne » l'expérience en montrant à l'élève que lui aussi peut faire. On peut penser à différentes activités, qui gagneront à être fédérées et travaillées en interdisciplinarité :

- Français, sciences, ... : écrire l'histoire des monstres du spectacle en insistant sur leur transformation.
- Arts plastiques, EPS, éducation musicale :
-Acrosport / Elaboration et mise en scène de chorégraphies hip-hop en duos ou en opposant deux groupes, façon « Battle ».

Un dossier sur l'enseignement du hip-hop en cours d'EPS est consultable à l'adresse :

<http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2014/hiphop0509.aspx>

A CONSULTER :

Vous retrouverez ce dossier sur le site du TMS : <http://www.theatredesete.com>

Le site de l'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale, <http://www.anrat.net>, offre des pistes de réflexion très stimulantes (notamment dans la rubrique « vos outils » et sur la page <http://www.anrat.net/pages/ecole-du-spectateur>).

Enfin la compagnie dispose d'un site internet : <http://cievirgule.fr/les-cr%C3%A9ations.html> ainsi que d'une page Facebook (« Compagnie Virgule »).



Annexe

Clown Blanc et Auguste, texte de Joanna Bassi

(<https://lagrandefamilledesclowns.art/clowns/clown-blanc-et-auguste>)

Entre le Clown Blanc souriant. D'un geste il fait cesser la musique.

Clown Blanc (CB) : - Bonjour chers lecteurs ! (Il lève son cône en guise de salut) Voici Monsieur l'Auguste !! (Entre l'Auguste)

Auguste (A) : - Bonjour monsieur le clown, comment c'est-y que ça va bien (il tend la main droite pour un serrement amical et à la dernière seconde se gratte la tête avec. Un peu exaspéré, le clown blanc le pousse et le tape ...)

CB : - Dites-moi Auguste, nos lecteurs aimeraient savoir, depuis quand vous appelle-t-on Auguste ?

A : - Comment ?

CB (parlant plus fort) : - Je dis : depuis quand vous appelle-t-on comme ça ?

A : - Moa ? (L'Auguste pointe son pouce vers lui-même)

CB : - Oui, vous ! (coup d'œil complice vers le lecteur)

A : - Mais je ne m'appelle pas comme ça.

CB : - Comment ?

A : - Comme ça ... Je ne m'appelle pas « comme ça » ... (il tourne en rond avec sa veste bien en arrière sur les épaules)

CB : - Alors comment vous appelez-vous ?

A : - (d'un ton solennel) Je ne m'appelle pas ! ... Je me nomme ... (le clown blanc le bouscule tout en souriant) D'ailleurs, Auguste n'est pas mon nom, c'est ma fonction ... Voui Monsieur, moa je suis presque fonctionnairrrre !

CB : - Ah oui ? Fonctionnaire de quoi ?

A : - Fonctionnaire du rire (il part refaire un tour en sautillant) ...

Sauf que moaaaa, j'ai pas de retraiiite

CB donne un coup de pied aux fesses à l'Auguste qui s'arrête aussitôt de tourner : - Soyez un peu sérieux mon ami ... D'où nous vient ce nom Auguste ?

A : - Y'a bien eu un premier Auguste, mais on ne sait pas qui c'est ... C'était un prénom à la mode vers la fin du 19^e siècle ... Y'en a qui disent que c'est Billy Hayden, ou bien William Bridges ou bien encore un autre gars, là ... un certain Agoust en Allemagne ... Alors allez donc savoir, ils se copiaient tous !! Mais moi je suis moaaaa !!

CB : - Je vois, je vois ... Et votre tenue ? Vous avez vu grand, vos chaussures, votre veste ... Un peu trop large non ?

A (rentrant le ventre) : - Vouiiii j'ai un peu maigri, et les chaussures sont à mon frèeeeeere Avant, les premiers Augustes étaient habillés avec un frac noir trop petit, comme une sorte de gentleman grotesque, avec des gants blancs trop larges, un peu comme Chocolat, vous connaissez Chocolat ? ... Après, l'Auguste est devenu plutôt un clochard, ou un gars habillé en vêtements récupérés ... Mais bon je parle, je parle et vous monsieur Clown, comment vous nommez-vous ?

CB : - Ah eh bien moi, j'ai eu beaucoup de représentants prestigieux ... Footit, Alex, Maïs, Antonet ... Avant eux, vous savez bien que vous et moi ne faisons qu'un. Maintenant on est bel et bien séparés, et on ne vit presque plus ensemble ... (l'Auguste se met à pleurer et se mouche dans un gros mouchoir qu'il essore à grand bruit au-dessus d'un sceau) ... (le clown



blanc poursuit) le vingtième siècle fut mon âge d'or et le vôtre aussi ... !!

A : - (Montrant ses poches vides) Moaaa de l'or ? Comment que ça se fait que j'aie rien remarqué ?

CB : - Parce que vous êtes un benêt, Auguste ...

A : - Un bonnet ? Pas du tout je porte plutôt une perruque, même qu'elle est souvent colorée ... je suis moderne moaaa, les années 60 reviennent à la mode. Mais vous vous n'avez pas beaucoup de cheveux dites donc, et vous êtes bien pâle monsieur le clown.

CB : - C'est normal, en tant que clown blanc, j'ai gardé le maquillage original ... celui du roi de la piste.

A : - Ah non ! C'est moi le roi ... et puis la piste vous savez, je peux la quitter, je suis moderne moaa ... maintenant je me produis au Théââtre ... Alors que vous, avec votre tête enfarinée, là ...

CB : - Allons bon, on vous accepte au théâtre avec votre nez rouge ?

A : - Ben oui, Il est pas bê mon nez rouge ? C'est tout ce qui me reste du temps où j'étais au cirque ...

CB : - (le clown tape l'Auguste) : Tiens et tiens ... Ça t'apprendra à me laisser tomber ...

A : - (se ressaisissant) Vous y tenez vraiment hein ?

CB : - À quoi ?

A : - À votre cône ...

CB : - Je pense bien ! C'est un chapeau qui me revient de loin, d'abord de la commedia dell'arte, puis mes aïeux s'en sont servis pour des tours de jonglage ... Pour moi, le cône est sacré ...

A : - Sacré icône va ... Ben, Moa, j'ai la miousic ... Quand je joue la miousic j'ai plus besoin de vous ... Les clowns musicaux n'ont pas besoin de faire-valoir ... ils ne sont ni des gentlemen, ni des clochards ... ce sont des miousiciens, des savants, avec des têtes pleines d'idées ... Grock par exemple, il était unique ... Sans blaague ...

CB : - Oh je sais bien, exceptionnel ... Don Saunders aussi ... il y en a eu d'autres, surtout en Allemagne et Angleterre ... Parce qu'ils travaillaient sur des scènes dans ces pays où le vaudeville, les variétés et les pantomimes perduraient ... En France, les clowns préféraient la piste en rond, on avait des troupes comme en Espagne et en Italie ... Au tout début, il y avait les fameux quadrilles de clowns sauteurs, puis les trios de soi-disant "frères ou Fratelli", puis les duos, puis les solos puis plus personne ... Il n'y a pas de clowns dans le cirque contemporain. Tiens justement, aujourd'hui, que faites-vous Moossieur l'Auguste ... ?

A : - Ben j'apprends ... je suis retourné à l'école ...

CB : - Vraiment ?

A : - Ah ben oui ... Lecoq, Gautier, Decroux, Marceau... Ce qui mène au clown contemporain se trouve dans les écoles maintenant, pas au cirque ... Voui Mossieur, c'est comme ça ... Ça commence dans les écoles ... mais on sait pas où ça finit ... dans la rue, au théâtre, voilà pas qu'on a des clowns partout maintenant, à l'hôpital, en politique ...

CB : - En politique aussi ?

A : - Voui Mossieur ... Ils apprennent sur le tas des blagues qu'ils se racontent entre eux ... mais je pense aussi qu'il doit bien y avoir un stage d'Auguste président quelque part ...

Mais dites-moi ... et vous, que devenez-vous ces jours-ci ...?

CB : - Oh moi, j'ai encore quelques représentants traditionnels ici et là ... Mais je ne suis plus tellement en phase avec le reste du monde ... Dans les stages ce n'est pas le clown qu'on cherche à faire sortir de soi ... c'est l'Auguste ... car vous, les Augustes, êtes à même de réfléchir un monde grimaçant, tandis que moi j'attends le retour de la poésie Mais je suis patient vous savez ...

A : - Bon je vous laisse alors, faut que j'aille à mon cours de yogaaaa moaaa. (Il trébuche, retire ses chaussures trop grandes et remonte sur son petit nuage ...)

CB : - Chers lecteurs ... Voilà ce que nous pouvions vous raconter sur nous-mêmes mon collègue et moi ... Comme si vous y étiez ... (il lève son cône, et se penche en avant dans un lent salut ... la lumière s'éteint ...)



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@TMSeteSN



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète scène nationale

